

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 5 du 5 octobre 2010



A RETENIR CETTE SEMAINE

- 86% des parcelles atteignent un stade supérieur à B3, ce qui les met à l'abri des ravageurs tels que les limaces, les petites et les grosses altises adultes.
- Pucerons verts observés dans peu de situations.
- Augmentation des captures de charançons du bourgeon terminal.
- Très faible activité phoma.

Réseau 2010-2011

45 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation cette semaine sur les 62 parcelles déclarées dans Vigiculture.

Stade des colzas

Les stades du colza s'étalent de 3 feuilles à plus de 10 feuilles pour les plus avancés. La majorité des parcelles observées s'étale entre B3 et B6.

- B3 : 3 feuilles :	14%
- B4 : 4 feuilles :	20%
- B5 : 5 feuilles :	32%
- B6 : 6 feuilles :	18%
- B7 : 7 feuilles :	7%
- B8 : 8 feuilles :	2%
- B9 : 9 feuilles :	2%
- B10 : 10 feuilles :	2%
- > à 10 feuilles :	2%

Ravageurs


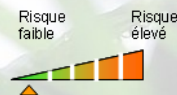
Pensez à remonter la cuvette et à la positionner à hauteur de la végétation au fur et à mesure que le colza se développe.

Les témoins non traités sont riches d'enseignements. Ils permettent de caractériser la pression des différents bio agresseurs des cultures, de localiser les zones géographiques à problème et enfin d'apprécier l'intérêt de la lutte chimique.

Altises des crucifères ou petites altises

De faibles captures sont encore enregistrées dans seulement 5 parcelles du réseau. Cette activité réduite est confirmée sur la végétation avec très peu de morsures observées sur feuilles.

Surveiller les quelques parcelles n'ayant pas atteint le stade B3.



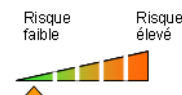
Prévisions météorologiques du mercredi 06 au mardi 12 octobre :

Cette période devrait être sans pluie avec un temps très ensoleillé à partir de jeudi et jusqu'à dimanche. Les températures minimales devraient se situer entre 8 et 10° C. Les températures maximales devraient être comprises entre 20 et 22° C avec une baisse annoncée à partir de lundi. Source Météociel



- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles
- Seuil de nuisibilité → 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans dépasser le quart de la surface végétative

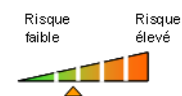
Altises d'hiver adultes



La grosse altise a été très peu capturée dans les cuvettes du réseau d'observation cette semaine. Seulement 2 situations révèlent sa présence à Saint Germain du Plain (71) et Courtes (01). Le risque adulte est réduit dans la grande majorité des parcelles au vu de leur stade actuel. Surveiller les quelques parcelles n'ayant pas atteint le stade B3.

- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles dans le cadre du risque adultes.
- Seuil de nuisibilité → 8 pieds sur 10 portants des morsures ou 30 captures cumulées en cuvette.

Tenthrede de la rave

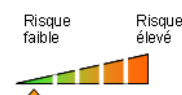


De faibles dégâts (entre 2 et 20% de surface foliaire détruite) sont observés sur seulement 3 parcelles du réseau.

Attention, cet insecte peut se développer rapidement quand il est présent et éventuellement poser problème, en cas de fortes populations et dans les parcelles peu développées. Sur des colzas bien implantés et en pleine croissance végétative, il passe inaperçu et ses morsures sont sans conséquence.

- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 6 feuilles mais généralement plutôt entre 3 et 6 feuilles en cas de population larvaire importante.
- Seuil de nuisibilité → il n'existe pas de seuil. Surveiller les dégâts sur feuilles. Des dégâts supérieurs au ¼ de la surface végétative totale peuvent être un seuil à retenir.

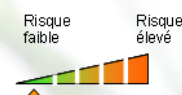
Limaces



Le risque limace diminue avec l'évolution des stades des plantes. La vigilance est toujours d'actualité avec les conditions humides actuelles pour les quelques parcelles les moins développées (notamment celles qui auraient fait l'objet d'un re-semis).

- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. La dynamique de végétation est à prendre en compte, avec des attaques davantage problématiques sur des colzas peu poussants que sur des plantes en pleine croissance.

Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*)



La présence du puceron vert du pêcher reste anecdotique dans les parcelles du réseau, avec seulement 4 situations sur 22 sur lesquelles on relevait 10% maximum de plantes porteuses de pucerons verts et une situation à Thorigny sur Oreuse à 35%.

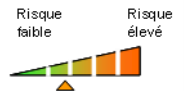
Les conditions climatiques (humidité) ainsi que la présence d'auxiliaires sont défavorables à leur développement. Ces observations sont confirmées par la capture d'un seul puceron ailé à la tour à aspiration d'Auxerre cette semaine.



- Période de risque → depuis la levée jusqu'à 6 semaines de culture, correspondant à la période de risque de transmission des viroses.
- Seuil de nuisibilité → 20% de plantes portant des pucerons.

1 seule parcelle du réseau a dépassé le seuil de nuisibilité.

Charançon du bourgeon terminal



Les captures s'intensifient cette semaine puisque sur 40 pièges relevés, 24 mettent en évidence la présence de ce ravageur. Sur 5 parcelles, le nombre d'individus capturés par cuvette est même supérieur à 20 (cf. carte ci-dessous). La douceur des températures annoncées cette semaine et l'absence de pluie devraient permettre au vol de se confirmer.

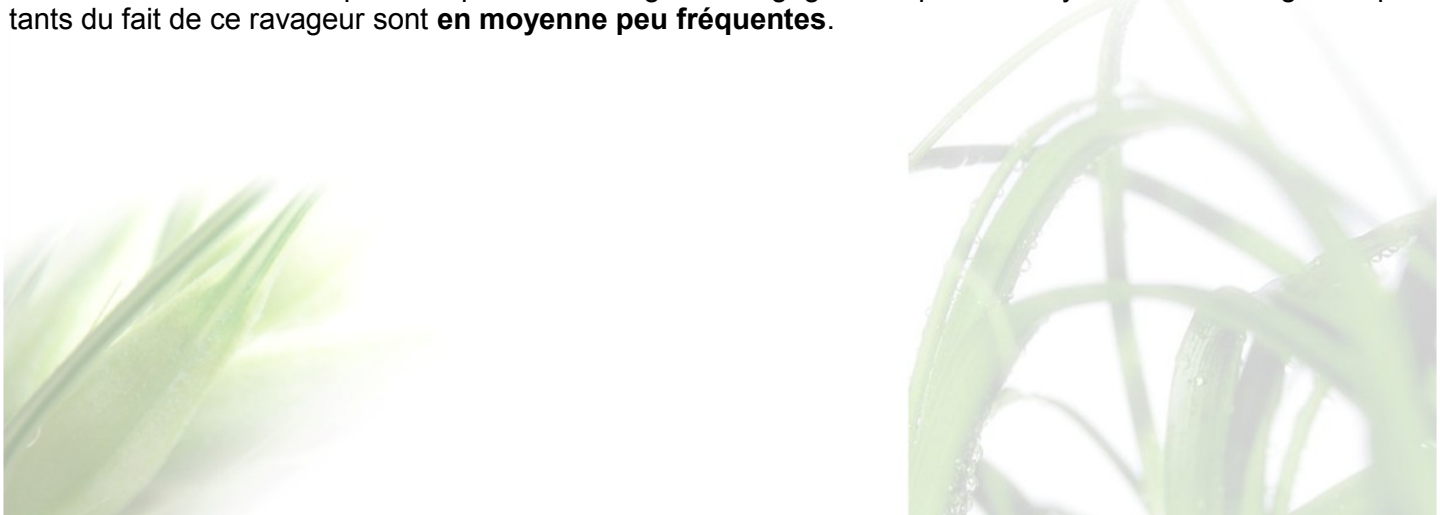
Par ailleurs, la FREDON a procédé à la dissection de femelles de charançon du bourgeon terminal dans des pièges du Châtillonnais. Sur 17 femelles disséquées, 5 présentaient un début de formation des œufs.

- Période de risque → du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est la capture d'adultes dans les pièges qui déclenche le début de la période de risque. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage.
- Seuil de nuisibilité → Il n'en existe pas. La présence de l'insecte sur les parcelles est considérée en soi comme un risque. Par contre les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation des œufs étant variable, on retient en général un délai moyen de 10 jours après les premières captures significatives.

Plusieurs critères sont à prendre en considération pour affiner localement le risque :

- **le niveau de captures des charançons dans la cuvette** : ces captures peuvent s'étaler sur plusieurs semaines (début octobre jusqu'à mi-novembre) d'où l'importance de viser le pic de vol. Il est donc nécessaire de suivre l'évolution des captures sur un même piège
- **l'aptitude des femelles à pondre** : des températures supérieures à 12°C sont à priori défavorables à la maturation des œufs. Les insectes peuvent être présents dans les parcelles sans pondre dans les plantes.
- **le stade de la plante** : les colzas peu développés sont beaucoup plus sensibles aux attaques larvaires que les colzas bien implantés et à forte croissance végétative.
- **l'exposition de la parcelle** : les parcelles exposées plein sud à l'abri du vent ainsi que la proximité d'un ancien colza constitueraient des risques supplémentaires

Par ailleurs, il faut noter qu'historiquement en région Bourgogne, les parcelles ayant subi des dégâts importants du fait de ce ravageur sont **en moyenne peu fréquentes**.



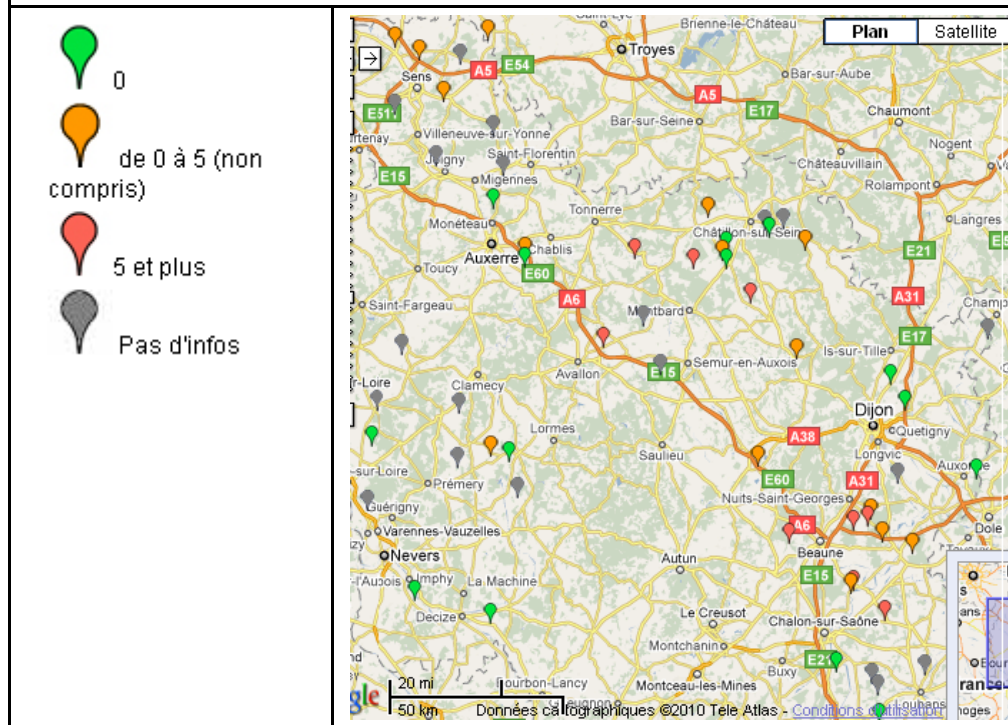


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 5 du 5 octobre 2010

Captures de charançon du bourgeon terminal entre le 29 septembre et le 05 octobre 2010



Mildiou

1 parcelle à Saint-Maurice-Aux-Riches-Hommes est signalée avec 5% de pieds avec mildiou.

Phoma

2 parcelles du réseau présentent des plantes avec macules à Saint Loup de la Salle (71) et Saligny (89).

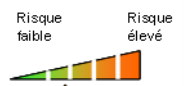


Photo CETIOM : macules de phoma sur feuilles



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 5 du 5 octobre 2010

Malgré l'humidité ambiante, l'évolution de la maturation des périthèces de phoma est lente. Un très faible niveau de projection est à ce jour enregistré sur des lames fournies par la Chambre d'agriculture de la Nièvre. La lecture est réalisée par le SRAL Bourgogne. Ceci est confirmé par le réseau de suivi mis en place en région Centre.

Le risque phoma n'existe que lorsque plusieurs conditions sont réunies : colzas classés peu sensibles (PS), pic de sporulation maximal enregistré alors que les plantes sont peu développées (moins de 6 feuilles) et donc sensibles ou bien si on cumule plusieurs facteurs aggravant (forte densité ou mulch de pailles en surface qui ont conduit à une élévation de l'hypocotyle).

A ce jour le risque peut être considéré comme **très faible**.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CAPSERVAL - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – SERAGRI - MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - AGIR SA - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.